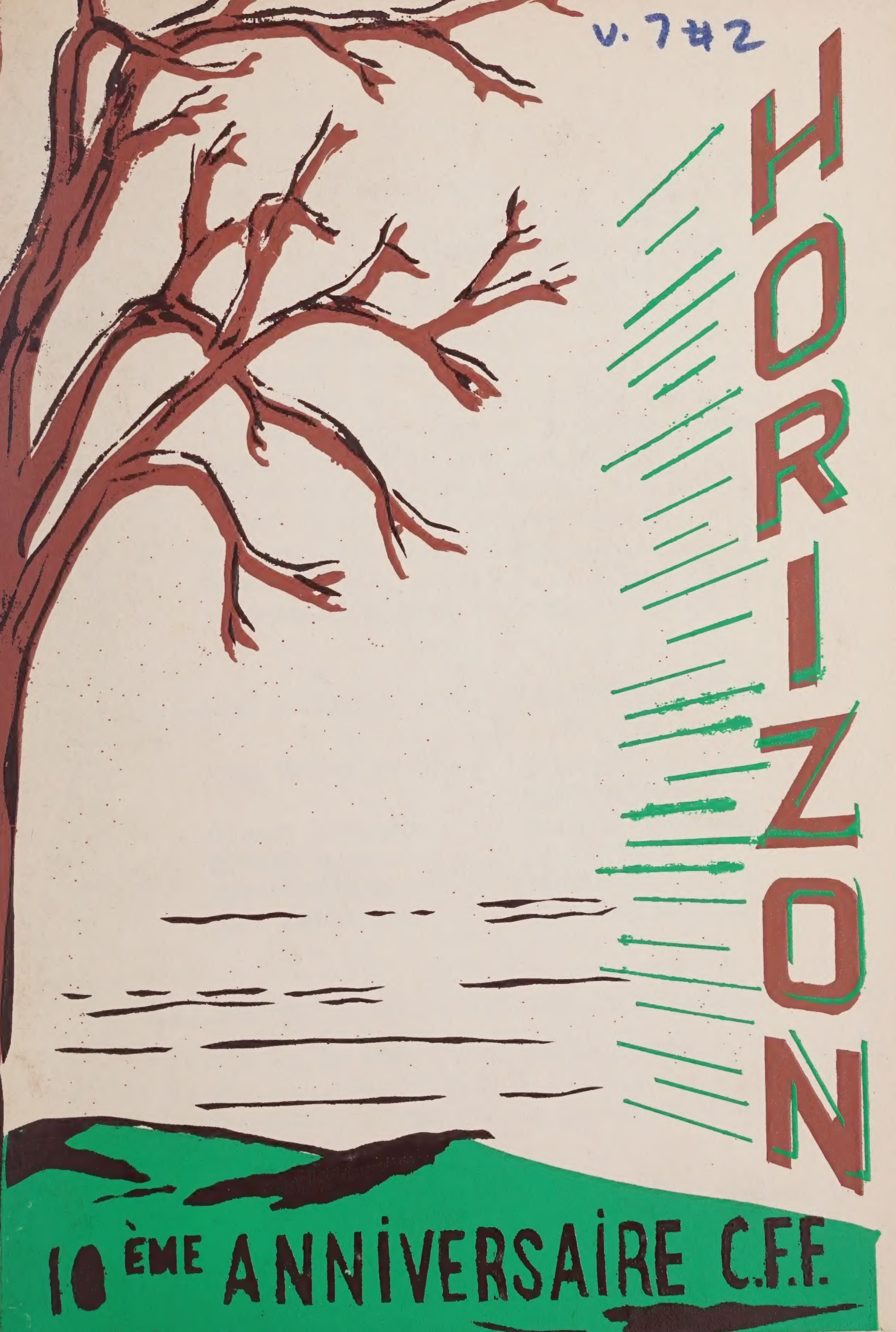

v. 7 #2
HORIZON
10 ÈME ANNIVERSAIRE C.F.F.

NOVEMBRE 1962 Vol :VII, No :2

SOMMAIRE

Page

EQUIPE

Rémi Boisvert	Editeur
	Dessinateur
Gérard Loranger	Assistant-éditeur
Marcel Perron	Traducteur
Norman Black	Imprimeur
J.E. Martineau	Officier de liaison

Publié avec la permission du Commissaire des pénitenciers, Mr. A.J. MacCleod Q.C., B.A., L.L.D., et de Mr. L.H. St-Pierre, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe, par le Ministère des Postes, Ottawa, Ont..

EDITORIAL

A travers les temps, l'opinion publique a toujours été saisie de reportages et d'éditoriaux se rattachant aux évènements qui marquent le fil des jours. Commentaires et rumeurs, comme d'habitude, vont bon train. Certains journalistes, moins soucieux de l'authenticité, sauront même donner à leurs récits une saveur digne des plus fertiles imaginations. Ce qui est malheureux, c'est que d'honnêtes citoyens ne connaîtront d'autre vérité que les mensonges romancés de ces journalistes peu consciencieux.

A la suite de récents évènements plusieurs éditorialistes ont réclamé un régime pénitencier plus stricte. Nous sommes d'avis qu'un tel état de chose ne ferait qu'ajouter au mécontentement des détenus et priverait plusieurs de la possibilité de réhabilitation. Il faut considérer que ce n'est là qu'une minorité influant sur certains évènements imprévisibles, mais les conséquences peuvent être désastreuses pour le bien-être du détenu. Ce sont ces gens qui, ne visant que leur intérêt personnel, sont la cause des pertes de privilèges que tout prisonnier s'efforce de conserver, privilèges qui donnent un sens à sa vie plus souvent monotone et routinière.

Les gens de l'extérieur se représentent d'une autre façon ces détenus qu'ils croient envahis d'une haine contre la société qui les a condamnés pour avoir enfreint certaines de ces lois. Si cette société, en général, pensait autrement et étudiait le sujet plus en particulier, une opinion nouvelle naîtrait. Seuls ceux qui y sont attachés par leur travail ou leur parenté peuvent mieux comprendre ce problème, qui de nos jours ne doit surtout pas avoir les mêmes applications qu'il y a bien des années.

Les humains, tout comme les choses évoluent. Les autorités pénitentières réalisent qu'ils ont de plus en plus besoin de la compréhension et du soutien du public pour arriver à leur but.

A date, les parents des détenus sont à peu près les seuls à connaître le pourquoi des privilèges et des efforts personnels demandés à ces derniers. Les détenus eux-mêmes réalisent que l'institution leur est profitable en ce sens qu'elle leur donne goût à une vie nouvelle, vie qui vaut vraiment la peine d'être vécue, et qu'elle leur enseigne que l'effort de chaque instant est un apport au succès final. L'institution leur apprend que sans effort on ne peut arriver à rien qui soit vraiment dû à la volonté de réussir et au courage d'affronter l'orage.

C'est cette réalité que l'on déforme dans certains éditoriaux, en ne faisant jamais l'éloge de ceux qui vaillent et en ne manquant jamais de lapider ceux qui défaillent. Bon nombre de libérations conditionnelles sont accordées aujourd'hui grâce à cette éducation qui consiste à faire comprendre au détenu qu'il était à faire un gâchis de sa vie et lui inculquer le goût de cette nouvelle personnalité. Le public devrait également faire sa part et accorder la même confiance, se rappelant que la majorité d'entre eux seront un jour d'honnorables citoyens.

Le public doit à tout prix s'instruire plus profondément du caractère de la détention et des moyens que l'on emploie pour faciliter la réhabilitation: il leur serait ainsi plus facile de porter un jugement équitable sur le "jeune homme" qui obtient sa libération.

Rémi B.

L'ABBE GUILLEMETTE VOUS PARLE

Il y a quatre mois que je suis dans la place. Je vous donne, aujourd'hui, mes impressions.

Au début, ça allait tranquillement et ce n'était pas trop emballant. C'est compréhensible, je n'étais pas encore dans le ring.

Après un mois d'installation, ça allait beaucoup mieux, car je rencontrais une bonne quantité de gars sympathiques qui voulaient bien me faire confiance. Alors j'ai commencé à m'emballer.

Aujourd'hui, après quatre mois, je trouve cela très emballant, parce que je suis du milieu. Alors, ça marche rondement et ça flotte de mieux en mieux. Jugez par vous-mêmes. Presque deux c nts gars sont venus jaser, sans que je les fasse venir. Jaser de quoi? Jaser de tout pour leur aider à replacer bien des affaires. Et je dois dire que ça pas mal marché du tout, et qu'il y a bien des affaires qui se sont replacées. Tant mieux.

Au point de vue spirituel, (je dois en parler car c'est ma job), nous sommes rendus à 55 communions par semaine. Quand il y a deux scéances de communion, on dépasse la centaine. Et tout me laisse croire que ça va aller en augmentant. Pas si mal, même très bien.

Tout cela a été rendu possible, parce que j'ai affaire à une grosse gang de bon monde, qui veut aboutir à quelque chose et qui prend les moyens pour y arriver: compréhension et collaboration. C'est tout en votre honneur et je vous en félicite et remercie.

Je ne demande qu'une chose: que ça continue et que l'amitié réciproque augmente. Tout le monde en profitera et nous serons tous plus heureux.

Préparons les fêtes avec ces sentiments.

Le Padre

PROMOTIONS

Mr. Lavery :

Après quelques mois au poste de sous-directeur, se vit confier de nouvelles responsabilités à Ottawa et il s'occupe maintenant de l'administration en tant que Directeur-Divisionnaire à la formation du personnel.

Mr. Jourdain :

N'aura pas à nous quitter et je crois que c'est là son désir, il l'a prouvé maintes et maintes fois par le passé. Le poste de sous-directeur en remplacement de Mr. Lavery lui a été confié vu sa grande expérience en tout ce qui nous concerne, comme ancien sous-directeur-adjoint.

Depuis sa nomination, il y a quelques mois, beaucoup de ses initiatives ont démontré son ferme désir de pourvoir à nos besoins et de stimuler un meilleur esprit de compréhension entre tous par des réunions, spectacles, etc..

Mr. Labelle :

Nous l'avouons a causé une vive surprise à tous lorsqu'il fut promu directeur adjoint: organisation et administration. Depuis près de deux ans qu'il est au C.F.F. comme officier de classement, il n'a pas cessé de travailler, de se dévouer à notre cause Quoique encore jeune, son dynamisme, son esprit de compréhension le placèrent vite au rang des hommes d'action Malgré ses nombreuses occupations, il assistat à tous le événements d'importance, et à l'occasion, il prononçat soit des paroles de bienvenue ou remerciements.

L'équipe d'Horizon, au nom de toute la population d Centre F.F. marque sa satisfaction et sa joie à ces troi promotions. Nous sommes certains qu'elles sont à l'avan tage de nous tous. Nos meilleurs voeux les accompagnent

L'Equipe

Sincères Remerciements

et profonde gratitude

aux membres du centre de

formation pour la sympathie

témoignée lors du décès de

M. l'Abbé Lucien Clermont

aumônier du centre fédéral de formation

Les membres de la

famille Clermont.

St-Basile le grand, 16 mai 1962

R. I. P.

MORT de l'abbé CLERMONT

Rares sont ceux qui eurent une vie aussi remplie que la sienne, une vie d'homme d'action travaillant sans relâche à une tâche bien souvent ingrate, mais était rehaussé par son courage, sa volonté, et sa charité envers tous et chacun sans distinction, s'offrait simplement avec humilité pour soulager les misères humaines. Toute sa vie vogue vers ce but.

Né en 1908 à Ahuntsic d'une famille nombreuse, il fut ordonné prêtre à l'âge de 26 ans. Dès la déclaration de guerre, il devient aumonier militaire avec le grade de capitaine dans le "Four Medium Artillery Corp" cantonné en Angleterre qui se fit valoir au jour du débarquement en Normandie. Sur le front son courage et son action sacerdotale furent très bien appréciés puisqu'il recueillit 7 décorations, dont la Croix de guerre avec étoile de vermeille et le grade de major à la fin des hostilités. Par la suite, il fut envoyé comme aumonier au camp d'aviation de Trenton, Ontario. Devenu plus tard curé dans une paroisse de Montréal, il pût plus facilement envisager son action sacerdotale et par la suite aumonier de la prison de Bordeaux où commençait une nouvelle oeuvre, mais combien difficile. Il sut s'y acclimater à merveille et s'attirer la sympathie de tous surtout plus tard au Centre Fédéral de Formation où il fit son entrée en 1954 pour y demeurer jusqu'à sa mort. Tous ici apprécièrent grandement l'abbé Clermont, sa grandeur d'âme, sa simplicité, son don de lui-même pour tout ce qu'il entreprenait. Tous ceux qui l'ont approché, furent profondément attristés de sa disparition soudaine causée par une crise cardiaque dont la cause est surtout dans le surcroit de travail qu'il se donnait et le refus de prendre un repos mérité.

La plus vive émotion fut ressentie par l'ensemble de la population, lorsque son corps fut exposé en chapelle ardente. Toute cette nuit-là des groupes ininterrompus de détenus veillèrent le corps apparaissant recouvert des vêtements sacerdotaux et allongé dans un

cercueil ouvert pour la circonstance, jusqu'à sa levée le lendemain matin. Tout ce cérémonial fut accomplie religieusement, de nombreux compagnons d'armes de celui-ci y assistèrent pour ensuite l'accompagner pendant toute la durée des obsèques. Le cercueil à sa sortie du Centre fut placé sur un affut de canon, escorté d'une garde d'honneur du corps d'artillerie, d'anciens camarades du même corps d'une compagnie d'officiers du Centre Fédéral de Formation et d'un grand nombre de parents et amis. L'Office funèbre eut lieu en l'Eglise de St. Vincent de Paul (dont il fut vicaire certain temps.).

Le Cardinal Léger y assistait et prononça l'Oraison Funèbre de celui qu'il estimait grandement. A la mise en terre, des salves de plusieurs coups de fusils accompagnèrent la descente du corps vers sa dernière demeure. Ce fut le dernier geste concret de ceux qui aujourd'hui admirent celui qui honora de son nom le "Four Medium Artillery Corp".

Remi

MISE AU POINT

Vous avez certainement constaté le retard apporté à la publication de ce nouvel HORIZON. Non que je veuille me disculper, moi et mon équipe, mais des difficultés administratives causées par de nombreux départs prématurés en sont la cause.

Nous tâcherons, avec l'équipe actuelle de satisfaire la population du Centre par des éditions plus fréquentes. Pour cela, il nous faudra la coopération de tous. Ceux qui désirent soumettre leurs idées ou articles seront les bienvenus et ainsi la compréhension sera mieux maintenue entre nous, les autorités et le public en général et ce public, nous aimerions avoir ses opinions.

L'EDITEUR

UN DÉTENU SA LIBÉRATION SON SOUVENIR

Il y a tout près de deux ans, un jeune homme dans la vingtaine à peine, voyait le bras de la justice le condamner à cinq ans de pénitencier. Pour un jeune homme, qui était un bon vivant, comme l'on dit souvent dans le langage courant, est sorti de la cour avec une petite haine contre la société.

Mais ça ne durerait pas longtemps, car ce même jeune homme, que tous ici au Centre Fédéral de Formation connaissaient très bien, et qui se nommait Alfred T., a fait son examen de conscience, son inventaire, il a bien vu que le seul coupable ce n'était pas cette société qui venait de le condamner, mais bien lui. Il a pris ses résolutions, profité du mieux qu'il le pouvait de cette réclusion. Il s'est décidé à tuer le temps avant que celui-ci ne le tue.

Mais pour les gars de sa trempe, des gars qui ont commis une erreur et qui ont su tout accepter en se jetant la première pierre, cette même société qui les avait tout d'abord condamnés vient les sortir en leur donnant une libération conditionnelle ou "ticket". Alfred bénéficie maintenant de cette libération car il est parti le 2 Août, avec le minimum de temps prévu pour cette libération.

Alfred, tous tes compagnons d'infortune n'ont que des éloges à te faire et sois certain, que ton départ en attrista plusieurs. J'en suis un qui en est tout particulièrement affecté ayant passé près de vingt mois auprès de toi. Je n'ai jamais cessé d'admirer ton courage, ta foi en l'avenir. Il y a 6 mois, tu perdais une soeur qui t'était si chère. Elle avait si souvent bravé la fatigue du trajet, et les intempéries pour venir te voir. Mais voilà, que dans la force de son

âge l'Etre Suprême est venu la chercher. Je sais que ça a été très dur pour toi, mais comme tu t'étais si bien résigné à ton sort depuis deux ans, tu as tout accepté sans maugréer, sans trop même faire savoir la peine que tu avais. Car tu avais décidé de faire ton temps en homme, et non pas de le faire subir aux autres en te lamentant inutilement.

Si ton départ nous a attristé, il n'en est pas moins vrai que nous sommes très heureux de te voir partir. Nous savons que tu feras honneur à ta libération conditionnelle. Nous savons que tu as du cran, une volonté de fer, en un mot : "Tu sauras faire honneur à ta parole".

En faisant honneur à cette parole, tu continueras en même temps à nous aider, comme tu l'as toujours fait. Si tous les gars tenaient leur parole, il y aurait peut-être un peu plus de libérations conditionnelles. Mais si les libérations demeurent à un si haut pourcentage, c'est parce qu'il y a eu par le passé des types comme toi qui ont fait honneur à leurs conditions.

Quand tu liras ces lignes, Alfred, sache bien qu'elles ne sont qu'un faible témoignage de la part des anciens camarades, car nous ne pourrons jamais te rendre autant que tu nous as donné.

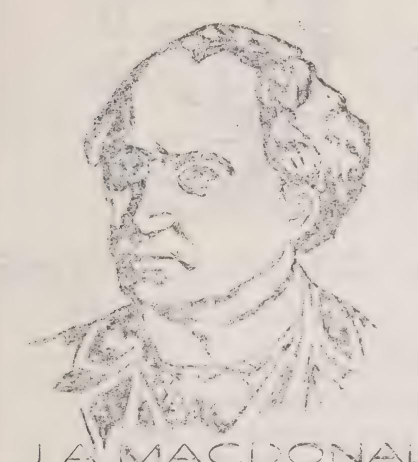
Au nom de tous les détenus du Centre Fédéral de Formation et en mon nom personnel, bonne chance dans tout ce que tu entreprendras. Nous espérons que tu nous donneras de bonnes nouvelles au plus tôt.

Sache bien que tu habiteras encore ces murs par ton esprit. Tu n'auras donc pas perdu ton temps parmi nous.

Tu auras encore à porter ta croix hors de ces murs, mais nous savons que tu t'y es bien préparé.

Jules H.

LA CONFÉDÉRATION

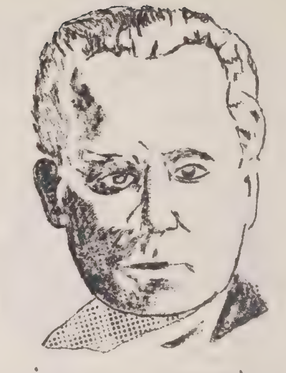

J.A.MACDONALD
(1815-1891)

Le premier du mois de Juillet, est la journée qui nous porte à penser à la Confédération. Mais pour plusieurs d'entre nous, ce grand mot "Confédération" ne nous dit pas grand chose. Je vais expliquer ici en résumé ce qui se passa le 24 Mai 1867, et pourquoi les représentants du peuple en ce temps-là ont agi ainsi.

Comme première étape, nous toucherons ce qui ont été les causes de la Confédération. En premier lieu, ce fut le désir de mettre fin à l'instabilité ministérielle, et par la suite de créer un marché intérieur, et d'assurer la sécurité du Canada vis-à-vis des Etats-Unis, ainsi que d'acquérir les territoires de l'Ouest et de construire un chemin de fer transcontinental. Car à cette époque tout le monde admettait que le gouvernement de l'union n'avait pas donné les résultats attendus. Aux prises avec les problèmes délicats de langue et de religion, avec toutes sortes de controverses au sujet de la représentation ou de la façon de promouvoir le progrès intérieur, aucun ministère ne pouvait plus se maintenir. La perspective de voir finir bientôt le traité réciproque avec les Etats-Unis posait la question d'un nouveau marché à créer.

La guerre de Sécession avait ranimé les sentiments d'hostilité des Etats-Unis contre l'Angleterre et partant contre le Canada. Le parlement Britanique avait retiré ses troupes, alors que les Etats-Unis manifestaient de plus en plus l'ambition d'annexer le Cana-

da. On sentait le besoin de s'unir pour se défendre contre l'inquiétant voisin. Et en cas d'invasion, un gouvernement central assurerait mieux la défense du pays. Il importait en fin, d'acquérir sans retard les vastes et riches territoires de l'Ouest et de construire un chemin de fer transcontinental qui favoriserait le développement commercial.



SIR. G. ETIENNE CARTIER

Le 3 Février 1865, John Mac Donald présenta le Bill qui devait faire ratifier le projet de Confédération par l'assemblée législative. Cette année là, le parti ministériel dirigé par MacDonald, Cartier, Galt, Brown et l'opposition commandée par Dorion, Donald et Sandfield MacDonald. Ces derniers critiquèrent la conférence de Québec qui, à leur avis comportait des décisions trop hâtives. Ils soulignèrent entre autre que le projet de Confédération semblait être un pas vers l'Indépendance. Le partage de pouvoir entre le gouvernement provincial et fédéral leur paraissait mal établi en ce qu'il concédait au Fédéral trop de puissance; ils craignaient pour le sort des minorités. En fait la Confédération ne sera pas l'oeuvre d'une collaboration entre les diverses provinces mais la réalisation d'un rêve conçu par un groupe d'hommes politiques qu'on appelle les "Pères de la Confédération". Les résolutions de Québec furent votées par 91 contre 33 à la chambre, et par 45 contre 15 au conseil législatif.

Après l'approbation du projet par le parlement canadien, les chefs du gouvernement se rendirent à Londres pour y solliciter le vote du parlement Britanique, on discuta entre autres le nom à donner au nouveau pays et pour se faire on tira un nom d'un texte de l'écriture sainte "Il aura la puissance d'un océan à l'autre". On décida donc d'appeler le Canada, Puissance ou Dominion.

L'acte fédéral fut voté comme un bill privé unissant deux ou trois paroisses anglaises et pour la première fois le Canada rédigeait lui-même sa propre constitution.

Une proclamation royale datée du 24 Mai 1867 et devant entrer en vigueur le 1er Juillet suivant, consacra l'existence du nouveau Dominion. Et il est aussi bon de citer qu'en même temps, le gouvernement Britannique garantissait un emprunt pour la construction d'un chemin de fer intercolonial.

Les provinces suivantes entrèrent aussi dans la Confédération, la province du Manitoba entra dans la Confédération en 1870, et elle reçut du gouvernement d'Ottawa certaines subventions pour compenser les sacrifices d'argent qu'elle devait s'imposer. La Colombie Britannique entre elle aussi en 1870, et à la condition que le gouvernement Fédéral fit construire un chemin de fer pour la relier aux provinces fédérées, l'Ile du Prince-Edouard n'entra qu'en 1873, forcée par sa dette publique et le désir de compléter son chemin de fer. En 1905, l'Alberta et la Saskatchewan seront constituées en provinces. L'Ile de Terre-Neuve ne voulut pas d'abord faire partie de la Confédération car en 1905, ellesollicita cette faveur d'Ottawa qui lui fut refusée à cause de sa trop forte dette.

Les Provinces Maritimes n'étaient entrées dans la Confédération que sous une forte pression du gouvernement anglais.

Maintenant, je termine et j'espère avoir un peu éclairé vos esprits, et que le mot "Confédération" ne sera plus pour personne un mystère, mais que le premier Juillet nous portera à penser à tous ces grands hommes politiques qui luttèrent si bien pour le bien du peuple.

Robert B.

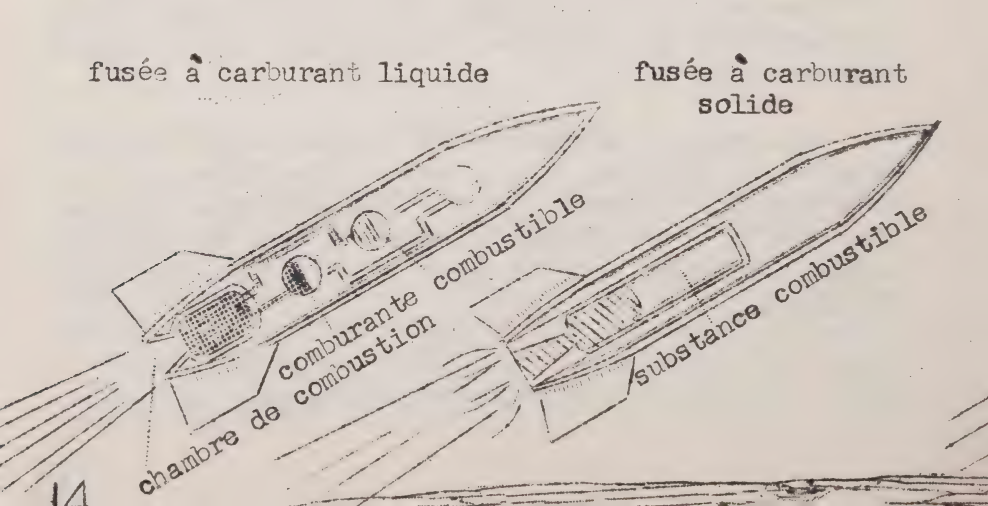
LA PÉNÉTRATION DU COSMOS

Toute pénétration dans le cosmos est possible grâce au principe qu'on appelle la réaction qui se définit ainsi: Tout mouvement dans un sens déclenche un mouvement en sens contraire.

Vous constaterez en faisant bouillir de l'eau dans un récipient comportant deux orifices coudées situées à l'opposé l'un de l'autre, que le jet de vapeur sortant des orifices suffit à faire tourner le récipient. Le tourniquet d'arosage du jardinier est du même principe en utilisant le mouvement de vaporisation de l'eau.

En appliquant ce principe, l'on fabrique des fusées navigant dans le vide, en dessus de 95,000 pieds d'altitude ni les moteurs et les ailes d'un avion ne trouveront assez d'atmosphère pour être employés car il restera alors que 1% d'atmosphère terrestre, ce qui élimine leurs différentes fonctions.

En éjectant à l'arrière une certaine masse de matière, les fusées créent un mouvement les précipitant en avant, aussi bien dans le vide absolu que dans l'atmosphère.

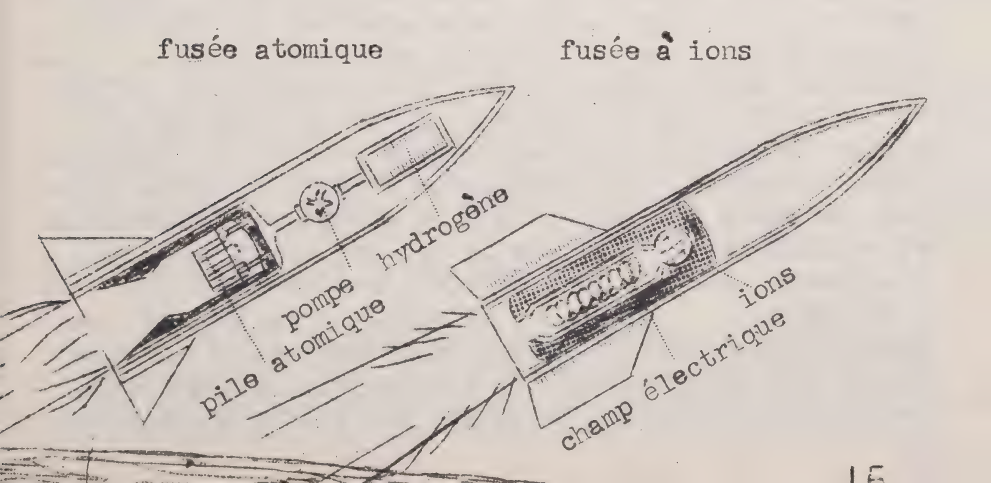


Pour que les performances des fusées soient de plus en plus grandes, il faut augmenter la vitesse d'éjection de gaz, obtenir cette éjection le plus longtemps possible, alléger au maximum le poid de la fusée, etc. .

D'immenses travaux sont accomplis pour perfectionner les fusées et leur permettre ainsi d'effectuer de très vastes croisières. Des prototypes de moteurs sont à l'étude actuellement, dont la désintégration nucléaire assurera le chauffage du carburant. Par l'éjection rapide de particules métalliques on procurera sûrement aux engins spatiaux des possibilités de manoeuvre de longue durée, et enfin par le principe de la réaction, ils pourront se poser sur les planètes où il y a absence d'atmosphère.

Par conséquent, leur jet propulsif sera dirigé vers le sol de ces planètes, et soutenus par cette force, les engins se poseront doucement "sur le jet", mots des spécialistes et lors que les hommes se poseront sur la lune où l'atmosphère est rare, ce sera obligatoirement ainsi.

Alfred T.



SPECTACLE LECLERC DU 20 OCT.

Première représentation où un groupe de détenus d'une autre institution vient présenter un spectacle de Music-Hall. Pour la première fois au Canada une telle confiance est accordée à des détenus. Les autorités de l'Institution Leclerc n'ont pas eu peur d'affronter les responsabilités d'une telle initiative jamais vue ailleurs.

Dans l'après-midi précédant la soirée un groupe du Leclerc vint préparer les décors. Le soir, à l'ouverture du rideau, l'on appercut cescintillement et ces mille reflets lumineux, on eut cru voir un décor dispendieux. Bien au contraire, il n'en coûtait que $10.- de papiers argentés, dorés, rouges, etc. dont l'harmonisation des teintes et des découpages avaient rehaussé la valeur. Il y avait même deux tréteaux surélevés où avaient pris place l'orchestre de Leslie Jones et ses Moon Glowers.

Donald M. "Saxophone", Marcel D. "Guitariste", Marcel M. "Contre Basse", Claude C. "Piano", et Laurent B. "Saxophone". Des instrumentistes bien équilibrés quoique amateurs mais passablement expérimentés.

L'éclairage avant la levée jetait une couleur rougeâtre et flamboyante sur le rideau de scène. Dès l'ouverture une musique entrainante avec des accords magnifiques de la guitare électrique enlevait illico au spectacle cet amateurisme que l'on envisageait. Le maître de cérémonie, Léo R. fait son entrée et présente le groupe orchestral qui l'accompagne dans une de ses premières chansons. Je voudrais mentionner en passant que les visiteurs affluent et que le nombre est respectable et encourageant. Mr. Labelle est là, comme toujours d'ailleurs, surtout aujourd'hui c'est un grand jour: il a été promu directeur adjoint. L'assistance applaudit grandement le maître de cérémonie qui se distingue par sa personnalité, attirante et sympathique. Sans perdre un moment et tenant son public en haleine,

il présente un chanteur extraordinaire par son accoutrement et son comportement. Habillé d'une chemise-sport, chapeau de paille sur la tête, verres fumés, chaîne grotesque sortant de sa poche de pantalon, il s'avance en fumant un cigare qu'il remet à Léo R.. Il arrive d'une tournée aux Etats-Unis, ayant chanté dans les grands hôtels: Alcatraz et Sing-Sing. Trois chansons populaires américaines accompagnées de mouvements fantaisistes suivent. On applaudit à cette couleur locale très typique.

Georges F. fait son apparition avec son harmonica. Le spectacle ne fait que débuter que déjà l'on sent une atmosphère égalant celle des spectacles extérieurs. Surtout celui qui suit, Claude O. surpasse nombre de chanteurs, non pas par son expression mais par son timbre de voix qui pour une basse est loin d'être cassante et sonne l'harmonie. Il semble préférer les airs de Carlos Ramirez.

Ce qui suit nous met dans l'ambiance de notre bon folklore canadien avec un ensemble typique de chez-nous accordéons et guitare. La musique est simple mais significative de nos vieux "reels" d'antan. La vitesse dans le temps devient un facteur important pour le magicien André L.: malgré quelques erreurs de calcul qui se glissent, on semble deviner son jeu. Il donne toujours une impression de magie et demande l'aide de détenus pour certains de ses tours.

Maintenant ce n'est plus un tour de force pour Georges Q., chanteur au genre particulier, mais combien saisissant dans ses chansons si bien interprétées. On sent une grande expérience et une habitude du public. Malgré une jambe estropiée, il démontre un bel esprit de coopération. Son répertoire est très étendu et ce sont surtout des chansons de charme.

Plus tôt je mentionnais une erreur de calcul, eh bien cette fois-ci, elle déjoue complètement Norman B. dans une pantomime: imitation du chanteur nègre Al Jolson. Son allure guindée nous transporte dans une vieille

atmosphère de Jazz du style New Orleans. N'eut été une difficulté technique de synchronisation, sa pantomime eut été parfaite.

Cette perfection se démontre dans le numéro de Georges L., son veston rouge lui donne le cachet que l'on devine, ses chansons anglaises au style de Mario Lanza sont très belles et une impression très forte se dégage. Il méle à sa voix, une expression telle qu'elle semble nous toucher.

Le caractère n'est maintenant plus le même, un comédien sans pareil apparait tout habillé de blanc, cravate énorme, pantalons courts et chapeau déformé. La réplique est donnée par Léo R.. Une chanson ponctuée de sarcasmes et de mouvement fantaisistes fait surgir des rires sans arrêts de la part des spectateurs. Jean Guy L. est vraiment sans conteste un vrai "as" de la comédie et quel jeu de scène. Léo R. lui-même s'échappe de temps en temps pour rire, avec raison, de ce dialogue comique au possible.

Le rythme fait place à la comédie et Stanley B., son "Quartet" ne donne pas sa place. L'ensemble est bien composé, le saxophoniste ne parait pas un amateur, malgré ce que l'on en pense. Sur le méme rythme Leslie J., chanteur nègre, continue. Mais qu'arrive-t-il au beau milieu d'une chanson: on s'aperçoit que notre comédien de tantôt, Jean Guy L. ne veux plus lâcher à la batterie et que notre chanteur (un athlète très accompli) lui démontre qu'il va employer la force si les paroles ne suffisent pas. Après tout ce n'est qu'un bon tour de leur part, ce que les spectateurs comprennent difficilement au début, la bonne entente revient et Georges L. arrive pour remettre un peu d'harmonie et ainsi achever un spectacle égalant un grand nombre de l'extérieur.

Léo R., l'animateur, si l'on peut dire, présente Robert (Bob) S., le directeur de cette revue "Show Time". En quelques mots, il remercie les autorités du Leclerc de la coopération et de la confiance qu'ils ont mises

Suite page 27

CHRONIQUE SPORTIVE

Eh! les gars, que pensez-vous du All Star, le club qui a fait honneur à M. Colaméo et au Centre en ayant comme gérant Jules H., l'infatiguable. Et aussi que pensez-vous d'un lanceur qui aime mieux lancer que manger ?

Et au fait, il ne faut pas oublier son receveur Irving qui a aidé beaucoup en demandant la balle pour pouvoir prendre le frappeur en surprise; et quel beau travail ils ont fait ensemble, je les félicite de la part de tous, et aussi il ne faut pas oublier les gars sur les buts et champs qui ont joué une merveilleuse joute, aussi bien au bâton. Ceci c'est pour prouver qu'ils sont capables de faire n'importe quoi, et preuve de bonne coopération. bravo les gars! Et aussi je tiens à féliciter toute l'Institution qui a bien voulu encourager notre équipe à vaincre les visiteurs au compte de 10 à 2. Merci les gars, de votre encouragement de notre All Star.

Je vais vous parler des parties régulières, je crois que cette année, les parties de balle-molle ont bien été, à comparer aux années passées, ceci est grâce aux gérants et les joueurs. Il ne faut pas oublier M. Colaméo qui s'est dévoué pour ses clubs, il y a Mr. Bourbeau qui est revenu au mois de Mai. Depuis qu'il est ici, il se dévoue beaucoup, une chose certaine, pour obtenir les privilèges aux moniteurs et gérants, il se fait aller le "mâche-patates". Si jamais vous avez besoin de renseignements ne vous gênezpas; allez le voir, ainsi que M. Colaméo, ça leur fera un plaisir de vous répondre.

C'est à lui que l'on s'adresse si l'on a besoin de tuyau, peut-être qu'un jour, on va obtenir la boxe et la lutte, on ne sait jamais, surtout pour les amateurs, ça serait un bon passe-temps. Et aussi, je tiens à remercier sincèrement Jules H. pour les renseignements qu'il peut me donner. Merci Jules de la bonne coopération et je te souhaite bonne chance.

Claude F.

MEETING DE MR. JOURDAIN

Mr. Jourdain, maintenant notre nouveau sous-directeur, a concrétisé l'idée qu'il avait depuis longtemps, de réunir les chefs de groupes et leurs assistants dans des assemblées mensuelles qui auraient pour but d'améliorer les relations entre les détenus et les autorités et aussi de communiquer leurs opinions et suggestions sur tous les sujets.

Auparavant, rares étaient ceux qui envoyaient leurs suggestions aux autorités. Les représentants de l'ensemble de la population peuvent maintenant se réunir pour former un agenda de suggestions, qui lors de l'assemblée avec le sous-directeur, Mr. Jourdain, sont soumises à leur approbation et si elles comportent plus d'explications, les officiers concernés seront amenés à expliquer leur point de vue.

Les suggestions qui portent sur un intérêt général concernant le bien-être d'une grande majorité de la population, sont naturellement mieux vues des autorités. Les détenus apprécient énormément cette idée qui leur donne le moyen de faire valoir leur opinion sur tous les sujets les concernant, et leurs représentants s'appliqueront à toujours maintenir lors de ces réunions, une atmosphère de confiance qui, nous l'espérons tous, sera en mesure de faciliter la tâche à Mr. Jourdain.

Rémi B.

Suite de la page 28.

Espérons qu'aux fêtes, ces artistes nous reviendront pour nous donner un autre spectacle sensationnel. Mr. Mark Wayne, après que je lui eus parlé quelques minutes, a dit qu'il essaierait d'avoir une danseuse exotique au prochain spectacle.

Je remercie la direction de nous avoir permis d'interviewer quelques artistes, pour pouvoir recueillir leurs impressions du Centre et des détenus qui y habitent.

Gérard

INNOVATION HEUREUSE ET PRESTIGE NOUVEAU

D'abord pour la première fois depuis l'ouverture du Centre Fédéral de Formation, Mr. Chandonnet, notre économe, obtenait un privilège tout à fait nouveau, celui d'avoir des adultes pour former son équipe de cuisine. Quelle ne fut pas notre surprise de se voir choisir à St-Vincent de Paul parmi tant d'autres qui j'en suis sûr enviaient notre nouvelle demeure, car tous connaissent la réputation du Centre dans le domaine pénitentiaire, nul besoin d'en parler d'avantage.

Beaucoup d'entre nous ne connaissions pas ou presque pas ce qu'était l'art culinaire car on s'imagine qu'en prison celui-ci tient une place secondaire; au contraire l'art culinaire est une science et un art car de jour en jour l'on traite avec ce qu'il y a de plus cher à l'homme "L'art de bien manger". Comme disait Napoléon "L'armée marche sur son ventre." Donc notre premier souci est de produire des mets variés, attrayants et délicieux au goût de nos confrères.

Le cuisinier, c'est le magicien de l'institution. Pas besoin de longs discours pour le prouver: c'est le chimiste et le poète, le compositeur de la symphonie que l'on exécute chaque jour. Quand l'hôte veut nous marquer son contentement il nous complimente, c'est le prix de ses efforts et ceci l'encourage davantage.

Une brigade n'est pas complète sans ses aides, par là je veux rendre hommage à ceux qui dans l'ombre nous rendent de grands services, nous secondent dans notre tâche quotidienne et en un mot nous aide à obtenir les résultats que nous avons présentement.

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre Directeur Mr. L.H. St.Pierre et les membres de son exécutif pour la confiance qu'ils mettent en nous et soyez assurés qu'en retour, nous ferons l'impossible pour remplir leurs exigences.

Harvy M.
pour LA Cuisine

HAPPY INNOVATION AND NEW PRESTIGE

For the first time since the opening of the Federal Training Center, Mr. Chandonnet, our steward, obtained a new privilege, to have experienced men to form his kitchen Staff.

What a surprise it was for us to be choosen in St-Vincent de Paul amidst so many others who I am sure, were envying our new home because everybody knows the reputation of the Center, in Penitentiary Dept., it's useless to talk about it anymore.

Many of us didn't know what was the art of cooking because we think that in jail, cooking is secondary: on the contrary culinary art is a science and an art because from day to day we treat with great care what is more important to man "The art of good eating". As Napoleon used to say "The Army crawls on it's belly". So our first worry is to produce delicious, attractive and varied food for the inmates.

The cook is the institution's magician. No need for long speeches to prove it: he is the chemist, the poet, and the compositor of the symphony that we execute everyday. When the host wants to show his gratitude he compliments us, it's the price of his efforts and it encourages him more.

A brigade is not complete without it's helpers, by that I am pleased to honor those who in the background, help us a lot, help us in our daily task, and in a way to obtain the results that we have presently.

We take advantage of the occasion to thank our Director, Mr. L.H. St. Pierre and the executive members for the faith they have in us and you can be assured that in return we will do the impossible to fulfill your demands.

Harvy M.
for Kitchen Staff

LETTRE DE VILLY PISKOPANY

Chers Parents Adoptifs,

J'espère que ma lettre vous trouvera en très bonne santé et remplis de joie comme ma famille et moi. J'ai reçu le $8.00 de cadeau que vous m'avez fait parvenir et je vous remercie beaucoup. J'ai aussi reçu le paquet qui contenait une poupée avec tous ses jouets, 4 cannes de poisson, 2 cannes de cacao, 4 boîtes de crême, 2 sacs de macaroni, 3 sous-vêtements, 1 jupon, une blouse et 3 paquets de bonbons, et je vous remercie beaucoup pour tous ces articles que vous m'avez fait parvenir.

Villy

Maintenant que je vous écris, je suis revenue de l'école et je suis heureuse et fière. Je suis fière car encore cette année, notre école célèbre la fête du jour de l'Indépendance du 25 Mars 1821, ceci est le plus grand jour national dans toutes les parties de la Grèce on célèbre ce jour, car c'est en ce jour que le drapeau de la Grèce brisa le joug turque et c'est à partir de ce moment que notre drapeau fut enfin libre de voguer aux vents de la Grèce indépendante.

Ainsi la fête de l'Indépendance est la journée que nous célébrons à l'école avec des poèmes et des parades; et nous sommes très fiers de nos ancêtres qui ont versé leur sang dans les champs et rivières, pour nous apporter la liberté. Je vais terminer ma lettre car je ne veux pas vous fatiguer en lisant une lettre aussi longue. Ici le temps est magnifique.

Ma mère et mes frères vous envoient tous leurs souhaits. Je vous salue avec amour,

Villy Piskopani

P.S.: Aujourd'hui, j'ai reçu 2 draps.

VILLY PISKOPANY'S LETTER

Respected Foster Parents,

May my letter find you full of health and joy as I and my family are well. I received the $8.00 grant and I thank you very much.

I also received the parcel that contained one doll with all its toys, 4 cans of fish, 2 cans of meat, 2 mustard, three boxes of cocoa, 4 creams, two bags of macaroni, three panties, one slip, one blouse, three packs of candy and I thank you very much.

Now that I write you, I have returned from school and I am happy and proud. I am proud for again this year our school celebrated the Independance Day of March 25th 1821. This is our greatest national day and every Greek at every corner of Greece celebrates this day for it is a day like this that the Greek flag broke the Turkish yoke. And then the flag was free to play with the free wind.

So this is the day that we celebrate at school with poems and parades. And we are proud of our ancestors who shed their blood in rivers to grant us freedom. I do not write you more so that I shall not tire you in reading such a long letter. The weather is pleasant.

You have many greetings from my mother and brothers. To-day I received two sheets.

I greet you with love,

Villy Piskopani

MR. JOURDAIN'S MEETING

Mr. Jourdain, actually our new deputy-director, concreted the idea that he had since a long time, to bring together the wing Leaders and their Assistants in monthly meetings that would have for goal to improve the relations between the inmates and the authorities and also to communicate their opinions and suggestions on all subjects.

In the past, seldom were those who were sending suggestions to the authorities. The population's representatives now can meet to form an agenda of suggestions, that in the meeting with the Assistant-Director Mr. Jourdain, are summoned for their approbation and if they include more explanations, the concerned officers will explain their point of vue.

The suggestions that carry a general interest, concerning the well-being of a great majority of the population are naturally seen better by the authorities. The inmates appreciate enormously this idea that gives them a way to value their opinion on all subjects concerning them, and their representatives will try to maintain, in those meetings, an atmosphere of confidence, that we all hope, will be in measure to make easier Mr. Jourdain's task.

Remi B.

SPORT COLUMN

Hey guys, what did you think of the All-Star, the Club that honored Mr. Colaméo and the Center, having as a manager, Jules H., the man who never quits.

And also what did you think of a pitcher that would rather pitch than eat, and he even refused a visit I think that everybody knows him, well yes, it's the sympathic Pierre G.

Thinking of it, let's not forget the catcher.... he was a big help by asking what ball to throw, to take the batter by surprise; and what a team they made together, I congratulate them for myself and for all the inmates, let's not forget the guys on the bases and in the field that played very nice games; as well at the bat.

This only to prove that with cooperation, they can do anything. "Horay Boys". And I also wish to congratulate the institution who helped us to win the first game 10 - 2. Thank you, boys, for cheering the All-Stars team.

Now, lets talk about the regular games, I think that this year, the soft-ball games went well, compared to the past years, thanks to the managers and to the players. Lets not forget Mr. Colaméo who gave most of his time for the teams, and I can certifie that he is very proud of his teams, and there is also Mr. Bourbeau who came back in May.

Since he is here, he devoted most of his time to work and obtain privileges for the monitors and the managers, he is very convincing when he speaks. If you ever need information, don't hesitate, go and see him or Mr. Colaméo, it will be a pleasure for them to help you. If there is anything you need to know, he's the one you should see. Maybe someday, we shall have boxing and wrestling, we never know, especially for the fans, it would be a good step.

Claude E.

Suite de la page 18.

dans l'initiative. Notre ami Jules H. est invité au micro et au nom de tous, il félicite les participants réunis sur la scène et remercie les autorités des deux Institutions de leur coordination dans la réussite de spectacle. Mr. Labelle (directeur-adjoint nouvellement nommé) commente à son tour ses impressions.

Mr. Marcoux, sous-directeur adjoint de l'Institution Leclerc, félicite lui aussi les participants et nous lance un défi et nous invite à aller donner une représentation au Leclerc. Ce défi sera-t-il relevé? A l'avenir d'en décider!

Rémi B.

Revue Musicale de MARK WAYNE 9 SEPT.

Eh les gars, comment avez-vous aimé le spectacle de Mark Wayne; n'était-il pas sensationel? Rémi B. et moi avons eu la chance d'interviewer quelques artistes qui sont venus sur la scène. Pour faire changement, nous commencerons par la fin, c'est-à-dire, les Gallant Sisters. Voici à peu près ce qu'elles nous ont répondu leurs impressions, etc.. Je parlerai surtout de la dirigeante du groupe, Mlle Gallant.

C'est une jeune fille blonde, de grandeur moyenne, pleine de "pep", elle a dit qu'elle aimait beaucoup venir au Centre, parce qu'elle recevait un accueil chaleureux de l'auditoire, qui l'apprécie mieux que le public ordinaire. Elle admire beaucoup les spectateurs du Centre pour l'enthousiasme qu'ils démontrent lors de ces représentations. C'est la deuxième fois qu'elle vient ici, ainsi que ses soeurs et elle a dit que ce ne sera pas la dernière car elle trouve les gars très sympathiques. C'est une jeune fille très dynamique, parlant aussi bien le français que l'anglais. Lorsque Rémi l'interviewait, il lui a dit ces quelques mots qui

resteront dans sa mémoire: "Il ne m'arrive pas souvent de jeter des fleurs à n'importe qui, mais à vous elles vous sont dues." Quel enthousiasme, quel brio comme fin de spectacle, il n'y avait pas mieux.

Les Gallant Sisters furent très touchées de l'accueil du Centre, et elles ont promis de revenir nous voir, probablement vers Noel. J'espère qu'elles auront un succès aussi retentissant, dans les spectacles qu'elles donneront à l'extérieur.

Il y a aussi un gars très sympathique que Rémi a pu interviewer, il s'agit de Michel Louvain, chanteur de charme très connu. Michel a trouvé l'atmosphère du Centre très bien, même s'il avait un peu peur avant le spectacle. Après quelques minutes sur la scène, il nous avait dans le sac, comme il dit si bien. Il nous a interprété quelques-uns de ses succès, sa démonstration de twist avec les Gallant Sisters fut du tonnerre! Comme drummer, il dit qu'il joue très mal, mais c'est une nouveauté qui fut appréciée du public.

Voici la liste des artistes qui parrurent sur la scène et quelques-unes de leurs interprétations.

André Bertrand, M.C.

Some Enchanted Evening
Vivre avec Toi
Dance All Night

Agisa De Carlo
Le Charme d'Espagne

Jesabel
Pour t'aimer, J'ai menti

Harry Clayton & Louise

Commédiens

André Malone Trio

Folklore Canadien

Michel Louvain

Pigalle - C'est Paris
Sylvie - La Mer

The Gallant Sisters

I believe - Stupid Cupid
Sad Movies - Rien de rien
Hound Dog - Somebody's Fool

Suite Page 20